

# bettina rheims

Exposition du 17 novembre 2018 au 12 janvier 2019  
Vernissage les samedi 17 et dimanche 18 novembre de 11h à 18h,  
à l'occasion du week-end portes ouvertes de Genève Art Contemporain  
Rues des Sablons 6 et rue des Bains 61, 1205 Genève

La Galerie Xippas est heureuse de présenter une exposition de la photographe parisienne Bettina Rheims, pour la première fois dans une galerie suisse.

Au centre du travail de Bettina Rheims, le portrait de femmes, connues ou non, une photographie non conventionnelle créant les conditions d'une iconographie particulière du corps. Les photographies présentées à la Galerie Xippas ont été réalisées entre 1994 et 2013, et sont issues des séries les plus emblématiques de l'artiste *Pourquoi m'as-tu abandonnée ?* et *Héroïnes*.

« Dans une séance photo, il faut casser le jouet de la personne qui pose. C'est joli au début, et puis, ça l'est moins. Ça devient plus trouble, plus bizarre. C'est là que l'histoire se raconte. »

Au début des années 1990 Bettina Rheims travaille parallèlement en France et aux Etats-Unis où elle réalise des séries de mode pour de nombreux magazines et des images de promotion pour le cinéma. Certaines de ces images de commande s'inscrivent si précisément dans son travail personnel que Bettina Rheims décide de les extraire de leur contexte afin de les regrouper au fur et à mesure pour créer la série *Pourquoi m'as-tu abandonnée ?*.

La représentation et la construction de la féminité sont ses sujets de prédilection, une quasi-obsession de l'artiste. La femme photographiée par Bettina Rheims s'expose non seulement, mais se délivre, déconstruisant son image comme elle découvre son corps. Une représentation d'une beauté décalée par des mises en scène et des scénarios parfaitement pensés et maîtrisés par l'artiste. Bettina Rheims innove cette question d'une possible comptabilité entre féminisme et photographie de mode.

L'instrumentalisation glacée de la femme qui pose est oubliée pour lui conférer une nouvelle représentation. Elle s'éloigne ainsi du genre en posant un regard singulier qui nourrit tout à la fois le fantasme et la dénonciation de l'autorité des codes et des a priori de nos sociétés. Bettina Rheims est une actrice des années de la libération des corps, une photographe de la peau. Ses images cassent les codes de la photographie de portrait et de mode tout en les poussant à leur limite, éclatant le glamour, la beauté et l'érotisme jusqu'à leur paroxysme.

La photographie de Bettina Rheims est ainsi une composition. Elle calcule, réfléchit, et met en place l'image qu'elle souhaite donner à voir, telle un peintre pouvant user de tout un panel de possibles imaginables. Une entière liberté de représentations de la femme qui confère à ses images, une identité propre, contemporaine et engagée.

« J'ai toujours pensé que mon travail avait un lien fort avec la sculpture, que ces femmes que je photographiais vivaient dans l'espace, et n'étaient pas juste plaquées sur une feuille de papier. »

Pour la série *Héroïnes* Bettina Rheims a invité 23 femmes, qu'elle avait depuis longtemps envie de photographier ; certaines qu'elle connaissait déjà, d'autres qui l'avaient attirées par leur charisme, leur qualité d'icônes. « La mélancolie est une femme seule assise sur un rocher, perdue dans ses pensées et qui regarde au loin ». C'est inspirée par cette phrase de Jean Clair dans l'exposition *Mélancolie* au Grand Palais (2005), qu'elle décide de faire construire un rocher et l'installe dans son studio. L'objet devient une sorte de piédestal que ses modèles s'approprient pour venir s'y abandonner. Cette série est ainsi un véritable hommage à la sculpture. Les femmes jaillissent de la pierre, faisant corps avec le socle sans toucher le sol, telles les femmes de Rodin ou les idoles des Cyclades.

C'est pourquoi la démarche artistique de Bettina Rheims est inclassable. Portrait, mode, politique, contemporaine, engagée ? Sa photographie use des genres pour se créer un univers singulier. Bettina Rheims perturbe les codes de la photographie en mettant en scène ces femmes qu'elle capture dans ces instants infimes, ceux d'une puissante intimité entre le modèle et son photographe. Elle les exalte avec cette force artistique de représentation qui lui est propre. Se révèlent ainsi des portraits troublants, comme portés par le regard avant-gardiste de Bettina Rheims.

## BIOGRAPHIE

Bettina Rheims est née en 1952 à Neuilly sur Seine en France. Elle vit et travaille à Paris. Photographe, son travail se penche sur la question du genre, et se focalise majoritairement sur la vision intime du corps de la femme. À la fin des années soixante-dix, une époque où la photographie est encore aux prémises de sa reconnaissance dans le champ de l'art, elle se fait rapidement une place au milieu d'un monde démesurément occupé par des photographes hommes. Sa carrière démarre en 1978, après une rencontre avec une jeune stripteaseuse amateur à Pigalle. Elle produit alors sa première série photographique, des images qui annoncent déjà les corps en torsion, les postures décalées, une forme d'abandon dans le traitement du nu. Cette série sera publiée dans la revue *Egoïste*, puis exposée à la galerie Texbraun et au Centre Georges Pompidou en 1981. En 1979, c'est par cette publication dans *Egoïste* qu'Helmut Newton repère son travail et demande à la rencontrer, s'ensuivra une longue amitié et de nombreuses discussions autour de leurs travaux. En 1982, la photographe découvre les trésors des collections de la maison Deyrolle, elle produit la série *Animal*, qui regroupe de saisissants portraits noir et blanc d'animaux empaillés. En 1994, elle obtient le Grand Prix de la Photographie de la Ville de Paris. En 1995, Bettina Rheims a réalisé le portrait officiel du président de la République Jacques Chirac. L'une des séries majeures de Bettina Rheims, *Chambre Close* (1990-1992) – la première en couleur – marque le début de sa collaboration avec l'écrivain Serge Bramly. Ils poursuivront leur collaboration avec le cycle sur la vie de Jésus dans *I.N.R.I.* (1998), *Rose, c'est Paris* (2009), un hommage au surréalisme et la vile de Paris. *Gender Studies* (2011) marque son envie de se confronter à la question du genre, un thème qui suit logiquement ses interrogations artistiques sur l'identité et la façon dont elle est ressentie. À la fin des années 1980, elle s'intéresse au trouble de l'apparence par l'androgynie chez les adolescents dans la série *Modern Lovers*. S'en suit une rencontre avec Kim Harlow, qui va lui présenter de nombreuses personnes transsexuelles et réaliser deux séries : *Kim* et *Les Espionnes*, dans lesquelles elle questionne l'essence même du genre ainsi que les blocages de la société d'alors. En 2017, elle explore la question du corps féminin engagé comme un outil politique. Elle produit alors la série *Naked War* issue de sa rencontre avec les Femen. Plus récemment, la série *Détenues* marque un tournant dans sa recherche qui devient plus clairement politique. Encouragée par M. Robert Badinter et le soutien de l'administration pénitentiaire, Bettina Rheims a photographié, entre septembre et novembre 2014, plus d'une soixantaine de femmes en détention en France.

Le travail de Bettina Rheims se voit exposé dans de nombreuses institutions, on la retrouve au Musée de L'Elysée à Lausanne en Suisse, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en France, au Kunsthal de Rotterdam aux Pays-Bas, au Moscow House of Photography à Moscou en Russie (2006), au FORMA à Milan en Italie (2008), au C/O à Berlinet au Städel à Francfort-sur-le-Main en Allemagne. Parmi ses expositions personnelles les plus récentes : *Détenues*, au Château de Vincennes et au Château Cadillac près de Bordeaux (2018), *Vous Êtes Finies, Douces Figures*, exposition au Musée du Quai Branly-Jacques Chirac (2018), *Naked War*, à la Galerie Xippas Paris (2017), *Bettina Rheims* à la Maison européenne de la photographie à Paris (2016), *I'll Be Your Mirror* au Fotografiska Museet à Stockholm en Suède (2016). Elle participe également à des événements tel que Le Festival de Mode et de Photo de la Villa Noailles ou elle présidera le Jury pour la 33ème édition, au 18e Rencontres Internationales de la Mode à Hyères, en collaboration avec Bill Mullen (2018). Citons aussi quelques unes de ses expositions collectives, parmi elles : *Look West, Young Man!* à la Galerie Xippas Genève (2018), *Shanghai 2002* (2017) à la Shanghai Gallery of Art en Chine, Sguardo Di Donna, *La Passione e il Corragio* [The Female Gaze — The Passion and the Courage] à la Casa Tre Oci (2015) en Italie, *Rose, c'est Paris* avec Serge Bramly à la Bibliothèque nationale de France Richelieu (2010), *La collection s'expose – Polaroid en péril !* au Musée de l'Elysée (2010) en Suisse. Notons également la présence de ses œuvres dans de nombreuses collections publiques : Museum of Moderne Kunst à Francfort et Olbricht Collection à Essen en Allemagne, Moderna Museet à Stockholm en Suède, Centre George Pompidou à Paris, Commission des Beaux Arts du Hainaut en Belgique, Maison européenne de la photographie à Paris, Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris, ainsi que Chase Manhattan Bank à New York. Un ouvrage rétrospectif qui rassemble plus de 500 photographies réalisées durant 35 ans de sa carrière, a été publié par les Editions Taschen en 2016. En 2018, la maison d'édition Gallimard publie dans la prestigieuse collection de la grande blanche, la série *Détenues*.